Ensauvagement du personnage et écriture ensauvagée.

Si les figures du sauvage et ses métamorphoses ont nourri nombres de fictions littéraires, force est d'admettre qu'à chaque époque correspond une figure particulière. Aussi le «vrai» sauvage est-il une construction culturelle toujours datée, néanmoins toutes ces représentations se fondent sur un système d'oppositions (nature/culture; civilisé/barbare; autochtone/étranger; bien/mal; etc.). La figure du sauvage prend donc différents visages suivant les époques auxquelles elle appartient : homme-animal, sorcière, monstre, ogre, fou, criminel, psychopathe, mais aussi l'étranger, etc., chacune de ces incarnations étant ancrée dans un imaginaire collectif précis. Dès lors quelque soit la figure, il est possible de parler de sauvagerie fortement socialisée. D'ailleurs, notre corpus donnera-t-il la faveur au «sauvage» dans la cité tel un autre « malaise dans la civilisation ».

Un détour par l'anthropologie révèle que la plupart des rites — et tout particulièrement les rites de passage — inscrivent dans leur scénario tel que formalisé par A. Van Gennep, qui se divise en trois parties (séparation, phase de marge, agrégation), une période d'ensauvagement. En effet, durant la phase de marge ou liminaire, l'initié fait l'épreuve d'un « ensauvagement programmé » pour reprendre l'expression de P. Vidal-Naquet. Dans tous les cas, comme le souligne l'historien, ce « temps d'épreuve impose la rencontre de l'altérité, du contraire: du détour par la sauvagerie et la marge non cultivée; du détour par l'autre sexe ». On le voit, le temps de la marge est un hors temps à l'intérieur duquel les oppositions s'épousent, les contraires s'attirent sans s'exclure, les retournements et les inversions sont légion : vivant, l'individu en position liminale peut symboliquement être mort; homme, il peut prendre les allures de la femme; humain, il se rapproche parfois dangereusement de l'animal, etc. Il échappe à tous les classements. Il va de soi, qu'en fonction des cultures et des récits (et même des moments dans les récits), ces couples notionnels (mort/vivant; homme/femme, humain/animal; etc.) sont polarisés et axiologisés.

Or, il appert que la littérature ne cesse de mettre en scène des personnages qui semblent inscrits dans une forme de liminarité permanente où la construction de leur identité reste éminemment problématique, car ambigüe. Par ailleurs, un regard attentif révèle que ces personnages liminaires et «ensauvagés» fonctionnent très souvent comme un principe dynamique — quoique perturbateur — au sein de l'écriture qui, par effet de mimétisme, s'ensauvage parfois elle aussi en s'arcboutant sur une poétique de l'entre-deux et/ou de la marge.

L'hypothèse de ce séminaire est que les personnages ensauvagés sont la fixation symbolique d'un jeu d'ensauvagement social, historique, mais aussi esthétique dont il s'agira pour nous de cerner les enjeux tant culturels, historiques que poétiques, c'est pourquoi notre corpus est constitué d'un choix d'œuvres allant du XIXe siècle à aujourd'hui. Nous croyons par ailleurs que ces personnages qui appartiennent à la marge et aux frontières peuvent manifestement nous aider à (re)penser la catégorie du personnage et, partant, l'évolution du roman moderne.

CORPUS (choix provisoire)

Les contes de Perrault (notamment *Peau d'Âne*)
Honoré de Balzac : *Adieu* ; *Le chef-d'œuvre inconnu*
Gustave Flaubert : *La Tentation de saint Antoine*; *Un cœur simple*
Émile Zola : *La Fortune des Rougon*; *La Bête humaine*
Guy de Maupassant : *La Mère Sauvage*; *La petite Roque*

Albert Camus : *L'Étranger*
Michel Tournier : *Le Roi des aulnes*
Annie Ernaux : *Les Armoires vides*
Virginie Despentes : *Baise-moi*

BIBLIOGRAPHIE :

BAKHTINE M., *La Poétique de Dostoïevski*, Paris, Seuil, 1970 (1929).
BAKHTINE M., *L'Œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1970 (1965).
BAKHTINE M., *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978 (1975).
BAKHTINE M., *Esthétique de la création verbale*, Gallimard, 1984 (1979).
BOHLER, D., « Le conte et la pensée mythique. Figures de l'identité et suspens du temps », *Ethnologie franç*aise, n° 23, 1, 1993, p. 37-47.
CHAUVAUD F., « Les figures du monstre dans la seconde moitié du XIXe siècle », *Ethnologie française*, n° 21, 3, 1991, p. 242-253.
CNOCKAERT V., PRIVAT J.M., SCARPA M. éds., *L'Ethnocritique de la littérature* (Anthologie), Presses de l'Université du Québec, 2011, 300 p.
DOUGLAS M., *De la souillure. Essai sur les notions de pollution et de tabou*, La Découverte / Poche, 2001 [1967], 206 p.
FABRE D.,« La Voie des oiseaux. Sur quelques récits d'apprentissage », *L'Homme*, 99, 1986-XXVI (3), p. 7-40.
FABRE D.,«La culture paysanne», Burguière A., Revel J., *Histoire de La France. Les Formes de la culture*, Paris, Seuil, 1993, p. 123-224.
FABRE D., « Le corps pathétique de l'écrivain », *Gradhiva*, 1999, 25, p.1-13.
FABRE-VASSAS Cl., FABRE D., " Du rite au roman. Parcours d'Yvonne Verdier ", Y. Verdier, *Coutume et destin*, Paris, Gallimard, 1995, p. 7-37.
FREUD S., *Totem et Tabou*, Payot, 1923 [1912-1913]
GIRARD R., *La Violence et le sacré*, Grasset, 1972
KRISTEVA J., *Étrangers à nous-mêmes*, Fayard, 1988.
LE BRETON, D., *Anthropologie du corps et modernité*, PUF, « Quadrige », 2001 [1990], 263 p.
LÉVI-STRAUSS Cl., *Le Cru et le cuit*, Plon, 1964.
MALSON L., *Les enfants sauvages*, suivi de *Mémoire et rapport sur Victor de l'Aveyron* par Jean Itard, Éditions 10/18, 1964.
NORBERT É., *La Civilisation des mœurs*, Paris, Pocket, 2003 [1939].
PRIVAT J.-M., *Bovary Charivari*, Paris, CNRS Editions, Coll. Littérature, 1994, 315 p. (réimp. 2002).
PRIVAT J.-M., « Ethnocritique et lecture littéraire », J.L. Dufays, L. Gemenne et D. Ledur dir., Pour une lecture littéraire, 2, Bilan et confrontation, Bruxelles, De Boeck-Duculot, 1996, p. 76-82.
PRIVAT J.-M., SCARPA M. éds., *Horizons ethnocritiques*, Postface de Ph. Hamon, Presses universitaires de Nancy, collection EthnocritiqueS, 2010.
PRIVAT J.-M., SCARPA M. éds., « Anthropologies de la littérature », *Pratiques*, 151- 152, décembre 2011.
PRIVAT J.-M., SCARPA M. éds., *Romantisme*, *L'ethnocritique de la littérature*, 2009-3, 145.

SCARPA M., *Le Carnaval des Halles. Une ethnocritique du* Ventre de Paris *de Zola*, Paris, CNRS Editions, Coll. Littérature, 2000, 304 p.
SCARPA M., *L'Eternelle jeune fille. Une ethnocritique du Rêve* de Zola, Paris, Honoré Champion, 276 p., 2009.
SCARPA M., « Le personnage liminaire », *Romantisme*, *L'ethnocritique de la littérature*, 2009-3, 145, p. 25-35.
THERRIEN G., « Discours ethnologique et/ou discours fictionnel », *Théorie / Littérature / Enseignement*, n° 6, 1989, p. 139-157.
VAN GENNEP A., *Les Rites de passage*, Picard, 1981 [1909], 286 p.
VERDIER Y., *Façons de dire, façons de faire*, Paris, Gallimard, 1979.
VERDIER Y., *Coutume et destin. Thomas Hardy et autres essais*, Paris, Gallimard, 1995.
VIDAL-NAQUET P., *Le chasseur noir. Formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Paris, Éditions La Découverte, 2005 (1991
WATTHEE-DELMOTTE M., *Littérature et ritualité. Enjeux du rite dans la littérature française contemporaine*, Bruxelles, « Comparatisme et société », P.I.E Peter Lang, 2011, 256 p.

Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie sous la direction de Pierre Bonte, Michel Izard, PUF, « Quadrige », 2002 [1991].
Littérature et anthropologie, *Revue française d'anthropologie*, n°111-112, 1989.